

Les clés d'un concert de haute tenue

Placé sous la direction de Richard Weninger, l'ensemble hongrois Weiner Festival Orchestra a emporté le public des Concerts classiques dans un tourbillon musical de grande qualité, hier après-midi.

Le président des Concerts classiques, Jean-Paul Houvion, déteste que les représentations qu'il organise commencent en retard. Alors ambassadeur ou pas, à 17 h tapantes, en bon chef d'orchestre, il a plongé la salle dans l'obscurité. Puis, il a fait les cent pas dans le hall d'entrée de l'auditorium, attendant patiemment l'arrivée de Judit József, ambassadrice de Hongrie au conseil de l'Europe à Strasbourg. En vain. Et l'histoire ne dit pas pourquoi cette dame a décliné l'invitation sans prévenir.

En tous les cas, dans la salle, les quelque 500 mélomanes qui avaient pris place n'ont pas boudé leur plaisir. L'orchestre de chambre de Hongrie a été à la hauteur de tous les compliments dont ils sont les destinataires. Il faut dire que les musiciens qui le composent sont parmi les meilleurs de Budapest.

Organisé en collaboration avec l'association musicale franco-hongroise, ce concert a été l'occasion de voir arriver sur scène des renforts de qualité. Pour offrir en effet une

prestation haut de gamme, l'orchestre de chambre s'est mué, au fil de la prestation, en petit orchestre symphonique, le Weiner Festival Orchestra. Comprendre par là qu'aux 16 cordes se sont ajoutés des cuivres, des vents et des percussions. Ce concert a également été renforcé par deux apparitions très remarquables de la pianiste française Isabelle Oehmichen, qui a notamment apporté sa touche de magicienne au Concerto pour piano, opus 15, de Leo Weiner. Joué à Paris il y a deux jours, c'était la seconde fois que ce morceau résonnait dans une salle française. Une belle occasion de rendre hommage à un compositeur post-romantique, très connu en Hongrie et pas assez en France.

Tout au long de ces deux heures de concert, l'orchestre a emporté le public dans un tourbillon musical, offrant notamment des pièces maîtresses de la musique classique hongroise "qui a souvent un fond de folklore", comme se plaît à le souligner le président des Concerts classiques, fin connaisseur.

E.M.



A deux reprises, la pianiste française Isabelle Oehmichen s'est fait une place de choix au sein de la formation hongroise.
(Photos Laurent FALLOURD)



L'ensemble a notamment rendu hommage à Leo Weiner, compositeur très connu en Hongrie.



Les 500 personnes présentes hier à l'auditorium de la Louvière n'ont pas eu à regretter leur déplacement.